

**3 septembre 2016**

## **Québec solidaire : une boussole qui a perdu le nord**

À quelques oscillations près, la bourgeoisie fournit aux Libéraux leur boussole stratégique depuis belle lurette, avec un préjugé favorable à « l'industrie de la corruption » en ce qui a trait aux provincialistes Libéraux québécois. Avec la CAQ, c'est sans oscillations quitte à recourir au populisme identitaire pour distraire le peuple nationaliste. Étant donné la paix sociale sur fond d'austérité confirmée par l'échec du Front commun, la bourgeoisie rejette pour l'instant cette rigidité tactique pleine de possibles dérapages comme en ce moment en France.

Faute d'un « Québec Inc. » évanescant, la déchéance de PKP<sup>1</sup> en étant la plus éclatante illustration, et faute d'un espace pour la social-démocratie même social-libéralisée étant donné un néolibéralisme conquérant, le PQ ne peut plus cacher sa boussole bourgeoise sous le manteau d'un populisme de gauche référendaire et social-démocrate. En témoigne la troisième place de la candidate à la chefferie Martine Ouellet. Il en est réduit à flirter avec le populisme à la CAQ qui sied mal à son restant d'aile gauche et à une bonne partie de son électorat resté centre-gauche comme l'a démontré la dernière élection axée sur la dite islamophobe « charte des valeurs ». La polarisation sociale et nationale fait disparaître son espace politique contradictoire Québec Inc.-de-gauche. Le musée de l'Histoire attend impatiemment le PQ.

Domage que dans ce contexte la boussole de Québec solidaire ait perdu le nord prolétarien. Le parti a laissé l'initiative politique à la CAQ, sur la question de l'immigration<sup>2</sup>, pendant que le populiste maire de Montréal, sur la question de l'oléoduc énergie Est, servait de tampon du côté gauche<sup>3</sup>. Les affrontements montréalais autour des audiences de l'Office nationale (sic) sur l'énergie concernant l'oléoduc Énergie Est<sup>4</sup> ont une fois de plus démontré la centralité mondiale du combat climatique médiatisée au Canada et au Québec par la controverse sur les sables bitumineux et ses oléoducs laquelle est renforcée par le parti pris pétrolier du gouvernement du Québec<sup>5</sup>. La CAQ en a profité pour créer une diversion identitaire pour tenter de reprendre l'initiative politique. À aucun prix doit-on minimiser l'influence de ce coup de Jarnac en ces délétères temps identitaires où l'affaire du burkini l'emporte médiatiquement sur la crise climatique.

Il fallait bien sûr dans un premier temps répondre du tact au tact à la provocation caquiste. Ce qui fut fait par la direction Solidaire<sup>6</sup>. Mais où est la riposte qui doit suivre la parade si on veut proposer une alternative? À travers son identitarisme, le chef caquiste fait des critiques pertinentes au PLQ (insuffisance du budget de francisation) dont le chef et Premier ministre utilise trop facilement la stigmatisation moralisante en lieu de contre-argumentation<sup>7</sup>. La CAQ pointe de vrais problèmes de fond (chômage, francisation). Mais ses solutions accablent uniquement l'immigration qui sert de bouc émissaire à tous les péchés néolibéraux. S'en dégagent des relents de xénophobie que le peuple nationaliste est prêt à prendre à son compte comme solution facile et fautive de vrais problèmes. Cette prise de position populiste de droite de la CAQ n'est qu'un expédient pour sortir de sa marginalité électorale en cette veille de quatre élections partielles.

### **Québec solidaire absent du central et mondial combat climatique**

La critique à faire de Québec solidaire est ailleurs. La coalition syndicale-patronale pour Énergie Est, retombant dans le piège environnement contre emploi, a justifié son parti-pris pour des

1 Pierre-Karl Péladeau (PKP), chef du PQ et aussi propriétaire milliardaire du conglomérat médiatique Québecor a soudainement démissionné le 2 mai 2016 comme chef du parti.

2 Michel C. Auger, [François Legault et les cibles d'immigration](#), Radio-Canada, 31/08/16

3 Jeanne Corriveau, [Montréal n'a pas besoin d'un nouvel oléoduc, insiste Denis Coderre](#), Le Devoir, 1/09/16

4 François Messier, [L'ONE suspend ses audiences sur Énergie Est pour une durée indéterminée](#), Radio-Canada, 29/08/16

5 Voir sur mon site web : [La crise climatique, la transversale grande priorité mondiale](#), 24/08/16

6 Québec solidaire, communiqué de presse, [Test des valeurs de la CAQ - François Legault cherche à provoquer l'intolérance](#), 29/08/16

7 Philippe Tesceira-Lessard, [Une «parenté» entre Legault et Trump, dit Couillard](#), La Presse plus, 29/08/16

raisons d'emploi, de bons emplois<sup>8</sup>. Le parti a manqué une occasion en or de sortir des boules à mites son plan « Sortie du pétrole » qui annonçait une création de 160 000 emplois d'ici 2020, soit la moitié du chômage québécois actuel, de quoi sérieusement commencer à résoudre le problème structurel du chômage immigrant. Ajoutons-y le réinvestissement dans les services publics (25 000 emplois selon la plate-forme 2014)<sup>9</sup>, avec quota pour les communautés culturelles au prorata de leur poids dans la population, autre revendication du programme Solidaire<sup>10</sup>. Cette politique anti-austérité comprend la revendication d'une hausse adéquate du budget de francisation tout en serrant la vis aux entreprises pour mettre la main à la pâte de la francisation en entreprise<sup>11</sup>.

Stratégiquement, Québec solidaire saura-t-il rompre avec l'indépendantisme nationaliste en faveur de l'indépendantisme internationaliste qui non seulement débarrasse le peuple québécois de l'axe pétrolier Toronto-Calgary et du chauvin *Quebec bashing* mais l'inscrit dans la lutte mondiale contre les GES, contre l'austérité et contre les guerres impérialistes et leur cortège de réfugiés. Il faut toujours se rappeler que la montée indépendantisme d'il y a 50 ans, et la progression fulgurante du français l'accompagnant, reposait sur un projet de société résolument à gauche et une vaste et profonde mobilisation sociale récupérés puis éteints par le petit-bourgeois PQ. Ah! ce concept des « classes moyennes » qui amalgame la couche prolétarienne la plus nantie, dont la bureaucratie syndicale, à la petite-bourgeoisie parfois radicale, toujours vacillante et jamais prête au combat conséquent dans la rue, seul capable de changer le fond des choses.

La direction Solidaire ne fait pas de la question climatique l'axe de sa priorité de la rentrée parlementaire et elle revient encore moins sur le devant de la scène avec son plan « Sortie du pétrole »<sup>12</sup>. Elle préfère donner la priorité à des points saillants qui font consensus avec la petite bourgeoisie et même avec la bourgeoisie délurée. On se réjouit de la nouvelle loi interdisant à un propriétaire d'évincer un locataire à faible revenu âgé de 70 ans et plus, qui réside à cet endroit depuis plus de 10 ans avancée par Québec solidaire et adoptée à l'unanimité de l'Assemblée nationale en juin dernier. On constate avec plaisir que le salaire minimum de 15\$, nouvelle priorité Solidaire, est populaire chez les « classes moyennes » et gagne des adeptes dans la bourgeoisie... en autant qu'il ne vienne pas trop vite. Faire la promotion des politiques Solidaire pour sortir du pétrole et pour vaincre l'austérité est toutefois une toute une autre affaire. Elles exigent un ralliement prolétaire et populaire contre la bourgeoisie et ses partis.

Le principal responsable de Presse-toi-à-gauche précise que « *[I]a crise du Parti québécois [...] démontre l'urgence de la construction d'un nouveau bloc social dirigé par les mouvements sociaux des classes subalternes...* »<sup>13</sup>. Soit, mais il ignore le rôle de Québec solidaire pour la construction de ce bloc. Cédant au mouvementisme dans lequel s'est enlisé l'agonisant Forum social mondial, il ne mentionne pas que c'est là la tâche centrale d'un parti politique. S'il le faisait, il lui faudrait faire la critique de la politique uniquement tactique de la direction Solidaire reléguant aux oubliettes les nombreux points acérés à portée anticapitaliste du programme. Une telle opposition à la direction du parti pour qu'elle respecte l'intégrité du programme peut seule couper cette éternelle main tendue au PQ moribond. Frapper à bras

8 Jérôme Labbé, [Une coalition patronale et syndicale vante les retombées d'Énergie Est](#), Radio-Canada, 26/08/16

9 Québec Solidaire, [Réduire l'endettement des ménages](#), Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 2014 : « Pour ce faire, Québec solidaire créera au cours des cinq prochaines années 25 000 emplois dans les services publics et plus de 162 000 avec son Plan de sortie du pétrole. Ces nouveaux emplois ne seront pas précaires [...] ce seront de bons emplois créés partout à travers le Québec... »

10 Québec solidaire, [Plateforme électorale 2014](#), Site poltext.org : « a - respectera les objectifs de la Loi d'accès à l'égalité en augmentant l'embauche des membres des communautés culturelles et personnes immigrantes dans la fonction publique de façon à atteindre le même niveau de représentativité que dans la société québécoise ; b - appliquera un programme d'embauche de personnes issues des communautés culturelles et des minorités visibles au sein des entreprises privées employant 50 personnes et plus qui bénéficient de subventions, de prêts ou de contrats du gouvernement du Québec, des municipalités et des commissions scolaires pour des montants de 50 000 \$ et plus ; »

11 Québec solidaire, [Plateforme électorale 2014](#), Site poltext.org : « élargira sa portée aux entreprises employant 10 personnes et plus et soutiendra leur francisation ; »

12 Québec solidaire, communiqué, [Caucus pré-sessionnel de Québec solidaire – Qualité de vie des Québécoises et Québécois : les solidaires n'en laisseront pas passer une](#), 30/08/16 : « ...les solidaires ont décidé que la hausse du salaire minimum à 15\$ de l'heure serait leur fer de lance politique de la prochaine session. »

13 Bernard Rioux, [Le Parti québécois : champ de ruines ou nœud de tensions](#), Presse-toi-à-gauche, 30/08/16

raccourcis sur le PQ n'y suffira pas. Une critique qui va aux racines du problème interpréterait conséquemment la majorité militante Solidaire qui a exprimé en congrès son rejet du PQ deux fois plutôt qu'une. L'unité du parti ne se confond pas avec l'unité avec sa direction quand, par social-libéralisme électoraliste, elle se contente de cueillette des cerises (*cherry picking*) dans le programme.

Marc Bonhomme, 2 septembre 2016

[www.marcbonhomme.com](http://www.marcbonhomme.com) ; [bonmarc@videotron.ca](mailto:bonmarc@videotron.ca)